

Vers la publication d'un Dictionnaire Hébreu-Français

Philippe Reymond (Pully, Suisse)

Le professeur H.-P. Müller a eu l'amabilité de me demander pour cette Revue quelques renseignements concernant le dictionnaire dont j'ai terminé la rédaction il y a déjà un an. Il ne me semble pas utile d'encombrer les lecteurs de beaucoup de détails techniques, pas plus que de lui parler des "principes" sur lesquels j'ai bâti mon ouvrage. Qu'il suffise d'apporter ici pour le moment le projet d'"Introduction" que j'ai rédigé à fin 1988, projet qui sera sans doute remanié. On trouvera ensuite un exemple du texte tel qu'il apparaîtra. Pour des raisons d'économie, ce texte est "saisi" par une machine de "traitement de texte" (MacIntosh) et il sera imprimé par photo-composition. Une impression traditionnelle aurait sans doute pu donner quelque chose de plus élégant et de plus aéré mais, avec les éditeurs (les Editions du Cerf et la Société Biblique Française) nous y avons délibérément renoncé. J'ose penser que ce petit dictionnaire pourra paraître avant l'été prochain (1990).

Le Dictionnaire d'Hébreu et d'Araméen bibliques (DHAB) a été conçu en 1982 après plus de vingt ans d'enseignement de langues sémitiques et d'hébreu d'un mouvement d'agacement devant l'incapacité et l'ignorance d'étudiants qui, bien que bacheliers ès lettres, étaient incapables d'utiliser décemment les grands dictionnaires allemands et anglais de Gesenius-Buhl, Brown-Driver-Briggs, Koehler-Baumgartner. Le seul dictionnaire d'hébreu biblique en français à leur disposition datait du milieu du siècle dernier, d'une époque où les textes accadiens, araméens, phéniciens et encore moins ougaritiques n'étaient connus et donc n'avaient pu être utilisés pour éclairer le sens des vocables hébraïques, un dictionnaire donc complètement dépassé bien que, malheureusement, on l'eût réimprimé!

C'est pourquoi il fallait un dictionnaire hébreu-français moderne, qui tint compte des découvertes linguistiques récentes. Mais en même temps il fallait qu'il ne fût pas trop cher, et par conséquent pas trop gros: il ne pourrait être l'équivalent des GB, BDB, KBL cités.

Collaborant dès 1970 à la réédition du Lexicon de Koehler-Baumgartner (HAL), j'ai osé profiter de l'expérience acquise dans ce genre de travail pour rédiger le présent ouvrage. Mais en aucun cas ce DHAB ne veut être une copie ou un abrégé du HAL car il doit autant aux grands prédécesseurs qu'à celui-ci. On s'étonnera des nombreux renvois que je fais à HAL, comme des renvois que je fais aux commentaires bibliques, mais il y a tant cas où notre connaissance de l'hébreu est déficiente qu'il eût été malhonnête de donner une traduction ferme à certains mots, donc de faire ou de laisser croire que leur sens est assuré. Les commentaires et HAL en particulier montrent précisément dans ces cas difficiles pourquoi et en quoi ils le sont et expliquent les "tentatives" de traduction. Par ailleurs HAL, comme ses pareils traite avec ampleur de certains termes que je n'ai pu aborder ici qu'en raccourci.

Disons aussi ceci: parce que, précisément, l'approche de tant de vocables est délicate, j'ai dû renoncer à indiquer à quelle racine ils appartiennent: il y a trop de cas où l'on reste dans l'incertitude. Et ce n'est pas dans un petit dictionnaire comme celui-ci que je puis discuter ces problèmes. Que ceux qui maîtrisent l'allemand s'en réfèrent au HAL qui, surtout dans sa seconde partie, est incomparable dans ce domaine.

Que je m'explique encore sur quelques détails. L'ordre des mots est l'ordre des mots est l'ordre alphabétique, tel qu'on le trouve dans HAL. Seules les formes les plus caractéristiques des verbes et des substantifs sont données; mais j'ai tenté d'être généreux. Par contre j'ai volontairement laissé de côté les formes et les racines conjecturales. Les noms propres de personnes ou de lieux n'ont pas été traduits, sauf les plus communs; l'orthographe adoptée est celle que l'on trouve dans la Traduction oecuménique de la Bible.

Quant aux traductions elles-mêmes que j'ai proposées, que le lecteur fasse preuve d'intelligence (mais pas de trop d'imagination!): dans bien des cas elles ne peuvent être que "relatives", vu les différences de culture qui existent entre le temps de l'Ancient Testament et le nôtre. Ces traductions visent souvent plus à indiquer la "direction" dans laquelle il faut chercher un sens qu'à donner la valeur exacte et insaisissable d'un mot dont le contexte est sans cesse variable. D'où les signes ~ et souvent les points d'interrogation.

Le DHAB ne peut être qu'une oeuvre modeste, et il est nécessairement incomplet. Il désire toutefois combler une lacune et apporter un outil efficace, sous une forme maniable. J'espère qu'il sera utile aux étudiants de la Bible et qu'il leur permettra d'entrer plus avant dans la culture, la pensée, la théologie et la foi des écrivains vétéro-testamentaires.

Les lecteurs trouveront à la page suivante un exemple du texte et de la typographie du DHAB.

Adresse de l'auteur:

Dr. Philippe Reymond, 9 Chemin de la Fontanettaz, CH-1009 Pully, Suisse

הוֹרֵן : pol: impf. הוֹרֵתָו (? ou racine ורנח), c. על se jeter (contre) Ps 62,4. †

הוֹרֵיךְ : n. pr. m.

S Voulez

הוֹזֵה : qal: pt. pl. הוֹזִים réver (al. aboyer) Es 56,10. †

11/14 + 59

הֵן : interjection: hélas! Ez 2,10. †

הֵיאָה → הָיָא.

הֵיָרֵד : interjection: cri de joie des fumeurs de raisin: Es 16,9s; Jr 25,30; 48,33; > cri de guerre Jr 51,14. †

הֵיָרֵדוֹת : chants de louange Ne 12,8. †

הֵיָה : qal: pf. הֵיָה, הֵיָהָ, הֵיָהָ, הֵיָהָ, הֵיָהָ, הֵיָהָ; impf. הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה; inf. הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה; abs. הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה; cs. הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה, הֵיָה; pt. f. הֵיָה: au sujet de היה, verbe actif et statif, voir Joüon § 111i; - 1. היה = être: cet h. était intègre Jb 1,1; היה אור והיראור que la lumière soit et la lumière fut Gn 1,3; היה בניו בשהיה ses fils étaient dans la campagne Gn 34,5; - 2. devenir, arriver: הֵיָה ביום צאתך il adviendra que le jour où tu sortiras 1R 2,37; הֵיָה לוֹ כֵן c'est ce qui lui était arrivé 2R 7,20; - 3. se passer, arriver: הֵיָה כבא אברהם מצרים il arriva lorsque Abraham entra en Égypte. Dans de nombreux cas היה en début de phrase est à peine traduisible. - 4. היה il fut > il y avait: היה היה il y avait un homme Jb 1,1; - 5. היה + prép.: a) c. ל: avoir: היה לשלמה Ct 8,11; devenir לעוהה Salomon /avait une vigne Ct 8,11; devenir לעוהה לזונה היה comment est-elle devenue une prostituée? Es 1,21; advenir à (qqn): a) c. ל: אל: היה דבר יהוה la parole de ... fut adressée à; b) c. אל: היה דבר יהוה la parole du Seigneur fut adressée à Ez 1,3 etc.; c) c. עם: היה il se concerta avec 1R 1,7; - 6. היה + pt. peut exprimer une idée de durée: כפא יהוה היה נדון le trône de David restera solide 1R 2,45;

הֵיָהָ → II היה.

הֵיָהָ : comment? Dn 10,17; 1Ch 13,12. †

הֵיָבֵל : cs. הֵיָבֵל, sf. הֵיָבֵל, pl. הֵיָבֵל, cs. הֵיָבֵל, sf. הֵיָבֵל: - 1. palais 1R 21,1; - 2. temple Es 6,1; - 3. la grande salle du temple 1R 6,5; Ez 41,1.

הֵיָלֵל : ~ astre brillant Es 14,12. †

הֵיָמָם : n. pr. m.

הֵיָמִין : n. pr. m.

הֵיָן : mesure pour les liquides: hin: eau Ez 4,11, huile Ex 29,40, vin Lv 23,13.

* הֵיָקָרָה : cs. הֵיָקָרָה. c. מֵהֵיָרָה expression du visage; al. partialité Es 3,9. †

הֵיָלָא → לא.

הֵיָלָא : nif: pt. f. הֵיָלָאָה ce qui est éloigné Mi 4,7. †

הֵיָלָאָה : adv.: - 1. local là, הֵיָלָאָה ôte-toi de là Gn 19,9; הֵיָלָאָה au-delà de Damas Am 5,27; au-delà הֵיָלָאָה 1S 10,3; - 2. temp. הֵיָלָאָה וְהַיּוֹם et depuis ce jour 1S 18,9.

הֵיָלָלִים : célébration, fête Lv 19,24; Jg 9,27. †

הֵיָלָלָה : celui-ci, celle-ci: הֵיָלָלָה ce rocher Jg 6,20.

הֵיָלָלָה : ce, f. הֵיָלָלָה cette: הֵיָלָלָה Gn 24,65.

* הֵיָלָלָה : pl. sf. הֵיָלָלָה pas Jb 29,6. †

* הֵיָלָלָה : sf. הֵיָלָלָה Q, pl. cs. הֵיָלָלָה (ל)וֹ, sf. הֵיָלָלָה: - 1. marche, avance Na 2,6; - 2. cortège Ps 68,25; - 3. caravane Jb 6,19; - 4. הֵיָלָלָה שלם Ha 3,6 → comm.

הֵיָלָךְ : qal: pf. הֵיָלָךְ, הֵלַךְ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; impf. הֵלַךְ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; inf. הֵלַךְ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; abs. הֵלַךְ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; cs. הֵלַךְ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; pt. הֵלַךְ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; pl. הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; cs. הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; f. הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ, הֵלַכְהוּ; A. se dit des humains comme des êtres divins: - 1. aller, marcher, s'avancer: Moïse Ex 17,5, les "vivants" Ez 1,9, Dieu Dt 1,33, l'ange Ex 14,19; - 2. partir: 1S 14,3; Pr 7,19; - 3. aller = se comporter, vivre: הֵיָלָךְ בְּחַיִּים qui va (vit) dans l'intégrité va (vit) en sécurité Pr 10,9; הֵיָלָךְ pour aller (vivre) selon ses commandements 1R 8,61; הֵיָלָךְ cf. 1R 3,6; - 4. s'en aller = mourir: הֵיָלָךְ אַחֲרַי Ps 39,14; - 5. הֵיָלָךְ אַחֲרַי: obj. יהוה Os 11,10, בעלים Jr 2,2; B. se dit des animaux, de choses inanimées ou d'autres sujets: - 1. serpent Gn 3,14, chevaux Za 6,7, l'arche de Noé Qn 7,18, roues Ez 1,17, fleuves Qo 1,7, vent Qo 1,6, le désir (רֵשֶׁת) Qo 6,9; - 2. הֵיָלָךְ les collines ruissellent de lait Jl 4,11; הֵיָלָךְ les genoux se fondent en eau Ez 21,12; C. sens et usages particuliers de הֵיָלָךְ: - 1. spécialement à l'infinitif, il peut indiquer la durée d'une action: הֵיָלָךְ הַיּוֹם ובכו il allait tout en pleurant 2S 3,16; הֵיָלָךְ בְּשֹׁפְרוֹ הַיּוֹם sans arrêt du cor Jos 6,1; - 2. le participe הֵיָלָךְ peut indiquer une gradation de l'action: הֵיָלָךְ וקָרָב